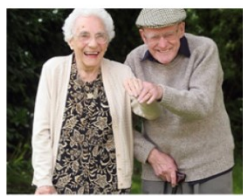


*« J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés ... »*

*Et j'entendis une voix forte. Elle disait :
Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux... »*
(Ap.21)



Tu le vois ?



Ces temps-ci, toute suffisance et prétention de domination ont été terrassées. La pandémie a révélé et accéléré la fin d'un système qui a épuisé les ressources et les réponses. Le monde est resté perplexe face à son non savoir. L'instinct de protection qui, tant d'autres fois, nous a poussé à exclure, nous a conduit cette fois-ci à nous confiner. Exclusion ou confinement, nous avons tous éprouvé la limite d'un style de vie qui sait seulement assurer le bonheur et le bien être sans ouverture aux autres. La vie sans risque, confinée dans des frontières politiques, économiques, ecclésiales ou existentielles de l'ego s'est montrée illusoire et insupportable.

Dans le silence d'un monde arrêté, le cri de la terre et de l'humanité ont retenti brisant quelque chose à l'intérieur de chacun et réveillant la conscience endormie d'être humains, nécessaires tous de relation, capables tous de compassion, si craintifs et faibles isolés, si dignes et forts ensemble.

Un temps tragique et à la fois précieux nous est donné. Pour beaucoup, le monde connu n'est plus, pour d'autres leurs aspirations se sont révélées fantaisies. Le présent et l'avenir sont sérieusement menacés pour tous, mais le ciel nouveau et la terre nouvelle sont en train d'émerger ici et maintenant au milieu de nos incertitudes, au cœur de notre vulnérabilité. Un humain nouveau vient demeurer dans ce monde pour restaurer toute chose. C'est à nouveau le temps de l'Avent !

Il nous défie d'assumer joyeusement et résolument notre vocation, parce que plus que jamais, l'humanité a besoin de voir et d'entendre l'énergie de l'Esprit qui la recrée, réalisant la Promesse.

Pour dire Dieu au monde

Veiller...Accueillir...

Assumer notre vocation de baptisés consacrés prophètes, nous appelle aujourd'hui à **veiller** non plus pour nous garder ou nous protéger d'un éventuel danger mais comme attitude contemplative, appréciative, capable d'apercevoir le changement qui s'opère. La pandémie nous a appris que le monde est porté par les petits, par la force des gestes simples posés sans bruit au sein des événements les plus quotidiens ou les plus inattendus.

Conséquence de notre expérience de Dieu et de notre fidélité au silence, nous sommes habitués à voir dans la beauté, la douleur et la complexité de nos vies et de l'histoire, la « lumière qui se révèle aux nations » et à entendre « la voix qui clame dans le désert ».

Être de ceux qui savent être là, patiemment, à l'écho de la Parole et apercevoir la transformation qui advient à une vie touchée par un regard bienveillant ou à une semence caressée par la chaleur du soleil. Être de ceux qui savent être là, simplement, devant le ciel bleu ou la nuit étoilée, devant la révolte des peuples ou les interpellations défiantes des jeunes et distinguer là, la nouveauté qui pousse par la force de la fidélité de Dieu et du rêve commun des humbles.

Veiller devient un acte d'espérance car il nous permet d'entrevoir l'agir de Dieu parfois tout autrement que nous l'imaginions.

Veiller dispose nos cœurs à **Accueillir**.

Notre foi témoigne qu'accueillir est bien autre chose qu'accepter de subir ceux ou ce qui ne peut pas être autrement. Accueillir est faire place, Accueillir nous déplace, nous décentre. Marie a fait cette expérience quand elle se laisse posséder par l'Esprit et cède l'espace à l'Autre dans sa chair.

Vivre comporte de risquer la vulnérabilité de la rencontre, d'admettre l'autre, de permettre à l'autre d'exister et de toucher ma vie, laisser le Mystère rencontrer mon quotidien, le labourer, le compléter, le féconder.

« Engageons-nous à vivre l'accueil entre nous, avec celui qui frappe, avec celui qui téléphone, avec celui qui dérange car il est ce Jésus que nous disons vouloir aimer. Laissons-nous déranger car c'est Lui qui veut nous visiter, convertir, aimer ». (Maria Laura)

Offrons au monde notre service d'espérance et d'accueil.

Le ciel nouveau, l'ère nouvelle sont là ensemencant le présent.

L'accueilles-tu dans la fragilité de cette intuition qui cherche à se faire chemin dans le dialogue ?

Le vois-tu dans la précarité de ce geste qui veut inspirer et engager la solidarité ?

L'accueilles-tu dans le murmure de ce rêve qui réveille l'aurore créatif de l'insoupçonné ?

Le vois-tu dans l'audace de ces « amphitryons » qui accueillent des personnes différentes, qui apprennent le vivre ensemble dans le respect de la dignité humaine et la complémentarité ?

L'accueilles-tu dans la résistance active de ceux qui se mobilisent pour préserver le sacré de toute vie et de tout vivant ?

Vois-tu la nouvelle genèse que suscite ce Nouveau-né venu parmi nous ?

Le vois-tu ? L'accueilles-tu ?

Dis-le au monde !

Car l'Avent convie à l'espérance joyeuse.

Le ciel, la terre, la vie nouvelle arrivent avec Celui qui vient au nom du Seigneur !